316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Voyage

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *a pour réponse :*

 317. Paris, Vendredi 28 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ce document *est une réponse à :*

 315. Paris, Mardi 25 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ce document *est écrite le même jour :*

 316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-02-26
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitMerci mille fois, merci comme adieu.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 330, p. 1.

Information générales

LangueFrançais
Cote804, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Collation1 double folio
Supportcopie numérisée d'une copie microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
316 Calais, mercredi 26 février 1840, 2h1/2

Merci mille fois, merci comme adieu. Votre lettre est arrivée une heure avant moi. Elle m'attendait sur la cheminée. Un plaisir inespéré, un plaisir attendu, lequel est le plus doux ? Je n'en sais rien. Je penche en ce moment pour le plaisir inespéré. Je ne m'attendais pas à trouver ici un plaisir. Je suis bien. J'ai dormi cette nuit et déjeuné ce matin, à Montreuil. Je vais faire ma toilette, recevoir les autorités, dîner et me coucher. Je pars à 4 heures du matin, pour entrer dans le port de Douvre avec la marée, vers 7 heures. J'y passerai deux heures, et je serai à Londres, de 4 à 5 heures ? Il fait un temps admirable, et j'ai éprouvé la nuit dernière qu'on pouvait se garder à merveille du froid.

Je ferai, sur le paquebot comme ailleurs, ce que vous me dîtes, tout ce que vous me dîtes.

J'aurais voulu m'arrêter à Abbeville à l'auberge où vous avez été malade. J'aurais voulu m'arrêter à Boulogne. J'aurais été triste pourtant. Adieu. Adieu. N'ayez pas de vaines terreurs. C'est bien assez des maux réels et des craintes légitimes. Adieu. G.

Demain, je verrai des lieux où vous avez été, que vous avez aimés. Ce sera pour moi ce que la chaise verte était hier pour vous. Oui, nous nous reverrons, à Londres et sur la chaise verte à Paris.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-02-26.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316
Heure2H1/2
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destination

- Calais
- Paris (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionCalais (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024
